



Jocelyne GEORGE, *Les Féministes de la CGT. Histoire du magazine Antoinette (1955-1989)*

Paris, Éditions Delga

Michelle Zancarini-Fournel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/11733>

DOI : 10.4000/clio.11733

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 333-335

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Michelle Zancarini-Fournel, « Jocelyne GEORGE, *Les Féministes de la CGT. Histoire du magazine Antoinette (1955-1989)* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 38 | 2013, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/11733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.11733>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jocelyne GEORGE, *Les Féministes de la CGT. Histoire du magazine Antoinette (1955-1989)*

Paris, Éditions Delga

Michelle Zancarini-Fournel

RÉFÉRENCE

Jocelyne GEORGE, *Les Féministes de la CGT. Histoire du magazine Antoinette (1955-1989)*, Paris, Éditions Delga, 236 p.

- 1 Le projet de ce livre était intéressant : faire l'histoire du magazine féminin de la CGT, *Antoinette*, de sa naissance (1955) à l'interruption de la publication (1989). L'auteur utilise de nouvelles sources, car elle a eu accès aux archives de la CGT, y compris aux notes manuscrites du secrétaire général Henri Krasucki. La partie la plus intéressante est les annexes qui indiquent le tirage, la diffusion (nationale et par département) et le prix de vente du magazine. En effet, la lecture de l'ouvrage donne le sentiment d'être plongée dans un trou temporel : c'est un livre idéologique, de propagande (la défense de la ligne politique de la direction de la CGT et du PCF d'avant 1989), qui, par exemple, va jusqu'à prendre parti pour Henri Krasucki contre Georges Séguy, alors secrétaire général de la CGT, déclaré en 1978 « proche des idées de la CFDT ». Pour qui connaît l'histoire des années 1968, cette appréciation ne peut que faire sursauter.
- 2 Dès le titre on s'interroge : *Antoinette* se présentait comme un magazine « féminin » et non comme un périodique « féministe », mouvement dont l'auteur écrit « qu'il est importé des États-Unis et en général animé par des groupes et des associations qui lui étaient *a priori* hostiles » (à la CGT) (p. 6). Elle écrit même que la CGT est dépossédée de sa victoire en juillet 1970 (au sujet des congés de maternité) par l'irruption du mouvement féministe (p. 84). La théorie du complot est implicite ici. C'est d'ailleurs un procédé de rhétorique utilisé tout au long du livre : deux phrases sont juxtaposées, sans

lien apparent, mais l'acte de lecture fait le lien entre les deux affirmations et établit alors une causalité.

- 3 Jocelyne George écrit aussi que les conditions de travail et de vie des ouvrières et des employées est un sujet « peu traité en histoire » : il est vrai qu'elle ignore qu'il s'est agi d'un des premiers objets d'étude de l'histoire des femmes, qu'elle ne cite pas la bibliographie sur le sujet, et en particulier, pour ce qui concerne notre revue, le n° 3 en 1996 de *CLIO. HFS*, consacré à la question du genre du syndicalisme. *A contrario*, Jocelyne George ne choisit dans l'autobiographie de l'ancienne dirigeante syndicale et politique Madeleine Colin, *Traces d'une vie dans la mouvance du siècle* (publiée en 1989 à compte d'auteur, ce qui est indicatif), que les éléments qui confortent sa démonstration et elle oublie les vives critiques faites par Madeleine Colin dans cette autobiographie. Mais le plus scandaleux est le traitement de deux « affaires très médiatisées », témoins de « l'anti-cégétisme » (p. 7) : le suicide de Georgette Vacher présentée comme « une militante de Lyon » (en réalité permanente à l'UD du Rhône, responsable du secteur femmes, ce qui attend la page 162 pour être précisé) et le licenciement de l'équipe rédactionnelle d'*Antoinette* en 1982. Georgette Vacher est accusée par Jocelyne George « d'avoir mis en scène sa mort » (elle se suicide à la veille du congrès de l'UD du Rhône en mettant en cause l'attitude des dirigeants syndicaux) ; l'auteur indique que les deux affaires sont liées puisque Georgette Vacher comme Chantal Rogerat, rédactrice en chef d'*Antoinette*, « venaient toutes les deux de milieux chrétiens » (p. 164). L'auteur ignore sans doute la position de l'Église, depuis Augustin, sur le suicide.
- 4 Pour terminer citons deux phrases surprenantes : Jocelyne George écrit que « les femmes lisent peu », ce qui est contraire à toutes les analyses sur les pratiques de lecture, et que les travailleuses ont « de la difficulté à accéder à un langage politique théorique », ce qui expliquerait le faible nombre des militantes, mais aussi montre un certain mépris de l'auteur. Mais le plus indicatif est sans doute la conclusion et l'analyse de la situation actuelle dans la CGT : « la CGT qui a historiquement contribué à démythifier le “genre” c'est-à-dire la construction sociale de l'identité féminine (*sic*), cède pour le dire aujourd'hui au vocabulaire d'outre-Atlantique » (p. 206). Après les féministes de 1970, c'est l'actuelle direction de la CGT qui promouvrait l'idéologie (sous-entendu impérialiste) américaine !

AUTEURS

MICHELLE ZANCARINI-FOURNEL

Michelle ZANCARINI-FOURNEL est professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université Lyon 1, membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes. Elle a récemment publié, *Luttes de femmes. Un siècle d'affiches féministes* (avec Bibia Pavard), Paris, Éditions Les Échappés, 2013 ; *Les lois Veil. Contraception 1974, IVG 1975*, Paris, Colin, coll. « U-Les événements fondateurs », 2012 (avec Bibia Pavard et Florence Rochefort) ; *Engagements, rébellions et genre dans les quartiers populaires en Europe (1968-2005)*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2011 (co-dir. avec Sophie Bérout, Boris Gobille et Abdellali Hajjat) ; *La France du temps présent*

(1945-2005), Paris, Belin, 2010 (avec Christian Delacroix) ; Le Moment 68, une histoire contestée, Paris, Seuil, 2008.

Université de Lyon I. UMR LARHRA

michelle.zancarini-fournel@wanadoo.fr